

# baromètre santé

## Résultats thématiques

# Tabac : comportements et ressenti des jeunes picards

Introduction	1	Les non-fumeurs	5
Méthodologie	2	Ressenti vis-à-vis du tabac	
Consommation tabagique	3	et de la réglementation	6
Les fumeurs et anciens fumeurs	4	Arrêt du tabac	7

**L**e tabac, au même titre que l'alcool ou les drogues illicites, est une substance psychoactive. Aujourd'hui, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Association américaine de psychiatrie reconnaissent trois comportements distincts de consommation de substances psycho-actives : l'usage, l'usage nocif et la dépendance :

- *l'usage* est défini comme une consommation de substances psycho-actives n'entraînant ni complication ni dommage ;

- *l'usage nocif* (ou *abus*) est caractérisé par une consommation susceptible d'induire des dommages sociaux ou psychoaffectifs ;

- *la dépendance* est une perte de la maîtrise de la consommation.

La consommation de tabac est un facteur de risque majeur à l'origine d'un grand nombre de pathologies comme certains cancers (poumon...), les bronchites chroniques, les maladies cardiovasculaires... En 2003, on estime, en France, le nombre total des décès attribuables au tabac à 64 500 (57 600 décès chez les hommes et 6 900 décès chez les femmes), soit plus d'un décès sur neuf. Ils représenteraient ainsi 20 % de la mortalité masculine et 2 % de la mortalité féminine. En Picardie, la situation est similaire avec 2 080 décès estimés dus à la consommation tabagique (1 860 décès chez les hommes et 220 chez les femmes).

De plus, la consommation de tabac commence tôt dans la vie. En effet, d'après l'enquête *Escapad*, en 2005, 74 % des garçons et 71 % des filles de 17 ans ont déjà fumé au moins une cigarette au cours de leur vie. Au même âge, environ un tiers de jeunes consomme du tabac de façon régulière (34 % des garçons et 32 % des filles) et 10 % plus de 10 cigarettes par jour (respectivement 11 % et 9 %). De ce fait et pour leur éventuelle consommation future, les jeunes sont une cible particulièrement importante pour l'industrie du tabac. C'est pourquoi beaucoup d'efforts en matière de lutte anti-tabac doivent être mobilisés autour des jeunes avec deux objectifs principaux : la prévention du début de la consommation et la promotion de l'arrêt chez les fumeurs. Différentes lois viennent appuyer ces efforts : interdiction de vendre du tabac aux moins de 16 ans, interdiction de fumer dans les lieux publics...

## Une histoire, un présent

Afin de mieux appréhender les connaissances, attitudes et comportements des Français concernant la santé, le CFES, relayé depuis 2002 par l'Inpes, a mis en place, à partir de 1992, la série *Baromètre santé*. En 1999, en partenariat avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, le Haut Comité de la santé publique, la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie et la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé, le CFES a réalisé un nouveau Baromètre

## Le Baromètre santé 2005

Comme ceux réalisés précédemment, les *Baromètres santé* reposent sur des enquêtes téléphoniques auprès d'échantillons représentatifs de la population, obtenus par méthode aléatoire.

Les questionnaires destinés aux 12-75 ans et ceux spécifiques aux 12-25 ans ont été élaborés à partir des questionnaires utilisés dans les *Baromètres santé* précédents, avec le souci à la fois de conserver autant que possible la formulation des questions, pour pouvoir établir des comparaisons chronologiques, mais aussi d'intégrer de nouveaux indicateurs, notamment ceux utilisés en matière de toxicomanie dans un cadre européen. Quelques thèmes comme le dépistage des cancers ou la couverture vaccinale ne sont pas abordés dans les questionnaires destinés aux 12-25 ans. Par contre, certains aspects spécifiques aux adolescents et jeunes adultes y ont été développés.

L'institut Atoo a réalisé d'octobre 2004 à février 2005 les entretiens par téléphone en utilisant le système Cati (*Computer Assisted Telephone Interview*). Un échantillon de 30 514 personnes, représentatif de la population française de 12 à 75 ans a été interrogé dans le cadre de l'enquête nationale. Des sur-échantillons ont été réalisés pour compléter les données régionales obtenues à partir de l'enquête nationale, afin d'obtenir des échantillons régionaux d'environ 1 200 personnes (1 337 personnes dans le cas picard).

L'anonymat et le respect de la confidentialité étaient garantis par les mêmes procédures que celles employées lors de l'enquête *Baromètre santé jeunes 2000*, enquête ayant reçu l'aval de la Commission nationale informa-

national couvrant cette fois la population des jeunes et des adultes (12-75 ans). Parallèlement à la demande et avec le soutien financier de nombreux partenaires locaux, des Baromètres régionaux ont été mis en place en Alsace, Nord - Pas-de-Calais, Pays de la Loire, Picardie et Poitou-Charentes. En 2005, ce principe d'extensions régionales a été repris (hormis en Alsace) et élargi aux régions Champagne-Ardenne, Île-de-France et Lorraine, en relation avec l'Inpes. La taille de l'échantillon national a été augmentée.

Etique et liberté (Cnil). Les thèmes les plus sensibles ne concernaient pas les moins de 15 ans. Avant tout appel téléphonique, une lettre annonce était adressée à tous les ménages sélectionnés afin, notamment, de minorer les refus de participation.

### Sélection du ménage éligible

Pour être éligible, un ménage devait comporter au moins une personne âgée de 12 à 75 ans (12 à 25 ans pour les *Baromètres santé jeunes* régionaux), parlant le français et ayant son domicile habituel au numéro de téléphone composé.

### Sélection de l'individu éligible

À l'intérieur de chaque foyer, l'individu éligible, âgé de 12 à 25 ans ou de 12 à 75 ans selon les enquêtes, a été sélectionné par la méthode du plus proche anniversaire. Pour les moins de 15 ans, l'accord des parents était sollicité avant l'interview.

Si l'individu sélectionné était présent et disponible au moment du contact avec le ménage, le questionnaire lui était administré immédiatement. Si l'individu le souhaitait, un rendez-vous téléphonique lui était proposé. Quand la personne sélectionnée ne souhaitait pas répondre, les enquêteurs devaient s'efforcer d'obtenir le maximum d'informations la concernant afin de constituer un fichier de non répondants le plus précis possible : sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, motif de refus, etc. Dans le cas où l'individu sélectionné refusait de répondre ou n'était pas en mesure de le faire, l'institut ne devait pas interroger une autre personne du foyer pour le remplacer, même si cette dernière présentait les critères d'éligibilité.

## Les résultats

Les données présentées dans ce document se rapportent au comportement tabagique des jeunes. Dans l'ensemble du texte, lorsque le terme « jeunes » est employé sans précision de classe d'âge, il concerne les 12-25 ans. Dans tous les autres cas, la classe d'âge concernée est mentionnée spécifiquement.

Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté et redressées selon les résultats du recensement de 1999. Les comparaisons entre les deux éditions du *Baromètre santé jeunes*

et/ou avec le niveau national ont été réalisées sur des données standardisées, avec comme population de référence la population française des deux sexes par année d'âge estimée au 1<sup>er</sup> janvier 2002 (dernières données disponibles de l'Insee lors du traitement de l'enquête). Cette standardisation explique les différences éventuelles entre certains résultats régionaux et les résultats utilisés dans les comparaisons. Toutes les différences ont été déterminées grâce au test du Chi 2 ou de Student avec un seuil à 5 % ( $p < 0,05$ ).

## Une consommation tabagique importante chez les 20-25 ans

En Picardie, 34,9 % des garçons et 27,3 % des filles déclarent fumer au moment de l'enquête en 2005. Ce constat global masque toutefois l'augmentation rapide du nombre de fumeurs avec l'âge, chez les filles comme chez les garçons. En effet, même si la proportion de fumeurs augmente de façon plus marquée chez les garçons (54,9 % de fumeurs à 20-25 ans vs 4,4 % à 12-14 ans), les filles de 20-25 ans sont elles aussi significativement plus nombreuses à déclarer fumer (36,3 %) que celles de 12-14 ans (6,0 %). Si entre 12 et 19 ans, les comportements vis-à-vis du tabac sont comparables dans l'ensemble de la population, entre 20 et 25 ans, les garçons sont statistiquement plus nombreux à déclarer consommer du tabac (54,9 %) que leurs homologues féminines (36,3 %).

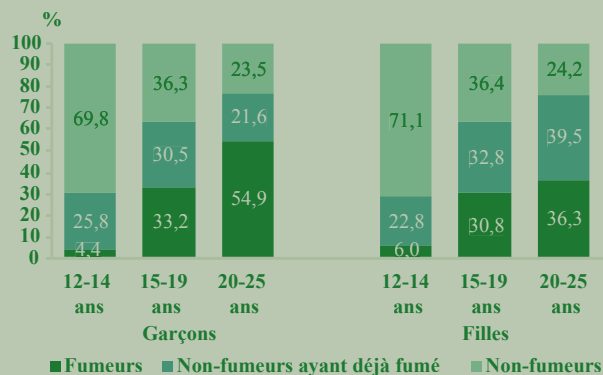
Au niveau national, on remarque le même phénomène. Ainsi, les jeunes français sont 31,6 % à fumer au moment de l'enquête contre 28,1 % de leurs homologues féminines (différence significative). De même, cette proportion augmente avec l'âge. Ainsi, à 12-14 ans, elle est de 3,8 % chez les garçons et 7,7 % chez les filles puis passe à 30,0 % et 28,7 % à 15-19 ans, pour atteindre 48,0 % et 37,4 % chez les 20-25 ans.

## Les garçons : de plus gros consommateurs de tabac que les filles

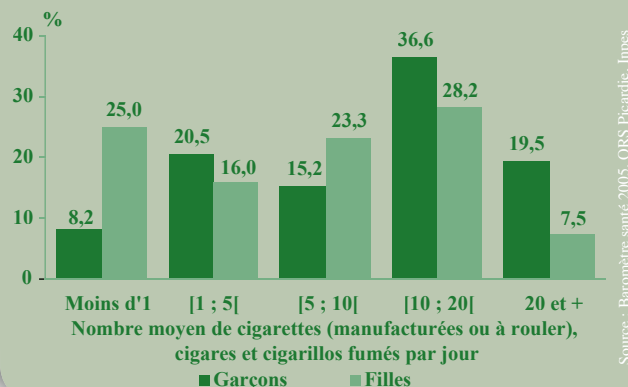
La consommation tabagique varie significativement selon le sexe. Les garçons fumeurs semblent consommer quotidiennement de plus grandes doses de tabac que les filles. En effet, alors que près de six garçons sur dix (56,1 %) déclarent fumer dix cigarettes ou plus par jour, la proportion de telles consommatrices est de 35,7 %. Un quart des fumeuses déclare consommer en moyenne moins d'une cigarette par jour (chez les garçons, 8,2 %).

La consommation moyenne quotidienne est plus importante chez les garçons que chez les filles avec 10,4 cigarettes fumées par jour ( $\pm 0,4$ ) contre 7,6 ( $\pm 0,9$ ). En France, les garçons sont aussi de plus gros consommateurs de tabac (9,7 cigarettes par jour  $\pm 0,4$ ) que les filles (8,0  $\pm 0,3$ ).

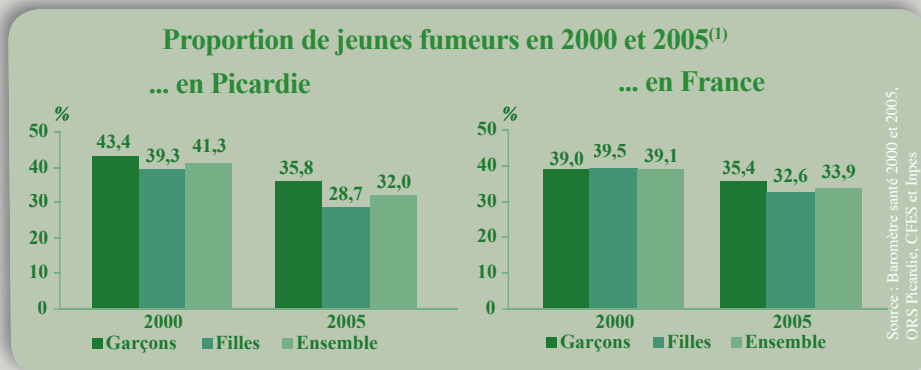
### Répartition des jeunes en fonction de leur statut tabagique



### Répartition des fumeurs en fonction de leur consommation moyenne journalière de cigarettes (manufacturées ou à rouler), cigares et cigarillos



## Consommation tabagique : évolution en Picardie et comparaison avec le niveau national



(1) Résultats standardisés sur l'âge

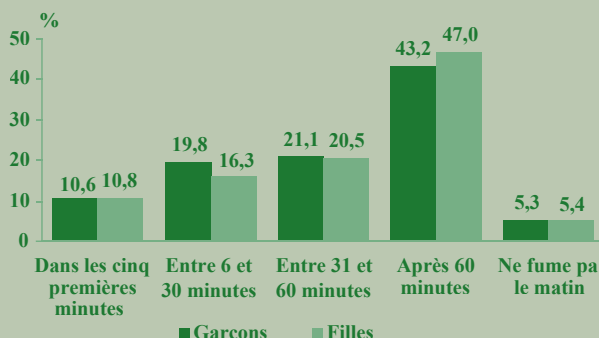
En Picardie, pour les filles comme pour les garçons, la proportion de fumeurs parmi les 12-25 ans diminue entre les deux éditions du *Baromètre santé*. Cependant, du fait de faibles effectifs, cette différence n'est significative que pour l'ensemble des jeunes picards (41,3 % de fumeurs en 2000 contre 32,0 % en 2005). Au niveau national, la tendance est aussi à la baisse de la consommation. Bien qu'elle soit moins marquée qu'en Picardie, les filles ainsi que l'ensemble des jeunes français sont significativement moins nombreux à fumer en 2005 qu'en 2000 (pour les filles : 32,6 % vs 39,5 % ; pour l'ensemble des jeunes : 33,9 % vs 39,1 %). Enfin, en 2000 comme en 2005, aucune différence de comportement entre Français et Picards n'est statistiquement repérée.

## Un jeune sur deux fume sa première cigarette de la journée moins d'une heure après son réveil

Cet indicateur, souvent utilisé comme marqueur de la dépendance tabagique, permet de constater que celle-ci reste modérée chez les jeunes. En effet, quel que soit le sexe, la plupart des fumeurs quotidiens (43,2 % des garçons et 47,0 % des filles) consomme leur première cigarette plus d'une heure après leur réveil. Toutefois, il est important de souligner que plus d'un fumeur quotidien sur dix fume sa première cigarette dans les cinq minutes qui suivent son réveil et 16,3 % des filles et 19,8 % des garçons entre 6 et 30 minutes après leur réveil.

En France, les fumeurs quotidiens sont près de la moitié (48,4 % des garçons et 49,8 % des filles) à fumer une cigarette plus d'une heure après leur réveil. Ils sont ainsi moins nombreux à consommer leur première cigarette dans les cinq minutes qui suivent leur réveil (6,0 % et 6,1 %).

### Répartition des fumeurs (ou anciens fumeurs) quotidiens\* selon le délai de consommation de la première cigarette le matin



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

\*fumeurs (ou anciens fumeurs) quotidiens : jeunes fumant (ou ayant fumé) plus d'une cigarette par jour, ou plus de 20 cigarettes par semaine

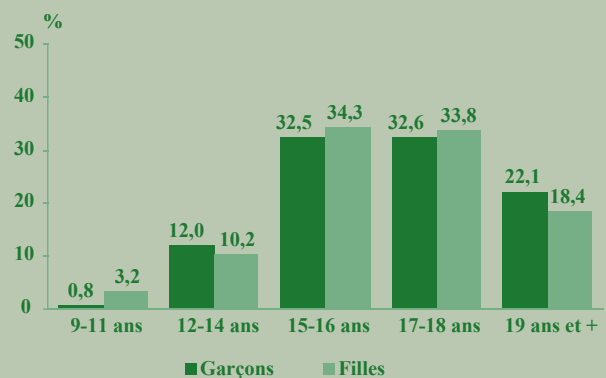
## Le début de la consommation régulière majoritairement pendant les années lycée

Parmi les jeunes de 20-25 ans, environ les deux tiers des fumeurs (ou anciens fumeurs) réguliers\*\* ont commencé à consommer du tabac de façon régulière entre 15 et 18 ans (65,1 % des garçons et 68,1 % des filles). Avant 15 ans, on remarque qu'environ 13 % des fumeurs fument régulièrement. Les filles semblent fumer de manière régulière plus précocement que les garçons puisque 3,2 % des fumeuses régulières déclarent avoir commencé à consommer du tabac régulièrement avant 12 ans contre 0,8 % de leurs homologues masculins.

Enfin, un fumeur de 20-25 ans sur cinq a commencé à fumer régulièrement après 19 ans.

Au niveau national, comme en Picardie, la majorité des fumeurs (ou anciens fumeurs) réguliers de 20-25 ans a commencé à consommer du tabac régulièrement entre 15 et 18 ans (66,7 % des garçons et 69,4 % des filles).

### Répartition des fumeurs (ou anciens fumeurs) réguliers\*\* de 20-25 ans en fonction de l'âge du début de la consommation régulière



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

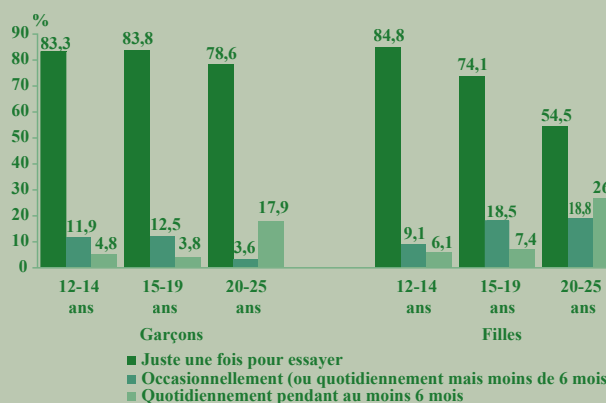
\*\*fumeurs (ou anciens fumeurs) réguliers : jeunes qui consomment ou ont consommé au moins 30 cigarettes par mois (et pendant au moins six mois pour les anciens fumeurs).

## Les anciens fumeurs : majoritairement des jeunes qui ont fumé une seule fois pour essayer

Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à déclarer être non-fumeuses et à avoir déjà fumé (33,1 % vs 26,0 %). Cependant, cette population recouvre des situations bien différentes, de la simple expérience à la consommation quotidienne. La grande majorité de ces jeunes (82,0 % des garçons et 66,5 % des filles) a fumé une seule fois, juste pour essayer. Cette proportion diminue significativement avec l'âge chez les filles passant de 84,8 % chez les 12-14 ans à 26,7 % chez les 20-25 ans. De plus, il existe une différence significative entre les deux sexes à partir de 15 ans. Ainsi, on remarque que les filles ayant déjà fumé sont plus nombreuses que les garçons à avoir consommé du tabac occasionnellement et quotidiennement.

En France, comme en Picardie, les filles sont significativement moins nombreuses que les garçons à avoir fumé juste une fois pour essayer (66,5 % vs 73,1 %). De même, on constate une évolution avec l'âge similaire à celle observée en Picardie.

### Répartition des non-fumeurs mais qui ont déjà fumé selon leur ancienne consommation tabagique



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

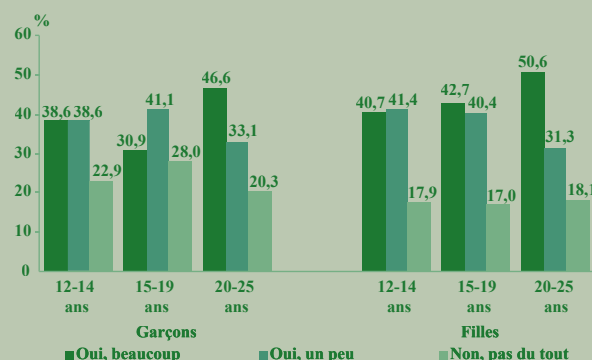
## Plus de huit jeunes (non-fumeurs) sur dix gênés par la fumée

Quels que soient l'âge et le sexe, on remarque que la majorité des non-fumeurs déclare être gênée par la fumée des autres. En effet, selon la catégorie d'âge ou le genre considérés, cette proportion varie de 72,0 % pour les garçons de 15-19 ans à 83,0 % pour les filles du même âge. Une différence significative est d'ailleurs constatée entre les filles et les garçons de cet âge. De plus, à chaque âge, les filles déclarent plus souvent que les garçons être gênées par la fumée des autres. Elles sont aussi plus nombreuses que leurs homologues masculins à se dire beaucoup gênées et cette proportion augmente avec l'âge puisqu'elle passe de 40,7 % chez les filles de 12-14 ans, à 42,7 % chez celles de 15-19 ans et à 50,6 % chez les 20-25 ans. Au niveau national, les filles sont plus nombreuses que les garçons à être gênées par la fumée des autres (80,8 % vs 76,6 %). Comme en Picardie, cette proportion augmente avec l'âge de façon significative.

## Trois domiciles sur quatre sont totalement non-fumeurs lorsque la personne a entre 20 et 25 ans et ne fume pas

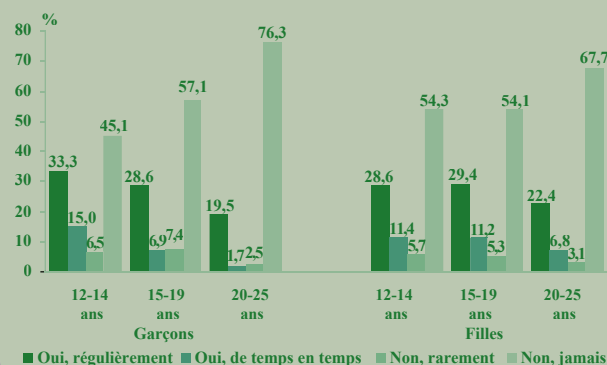
La proportion de jeunes qui ne fument pas et dont le domicile est totalement non-fumeur augmente avec l'âge, notamment chez les garçons pour lesquels il existe une différence significative selon l'âge. En effet, 45,1 % des garçons de 12-14 ans qui ne fument pas vivent dans un foyer où personne ne consomme de tabac. Cette proportion est de 57,1 % pour les 15-19 ans et atteint 76,3 % chez les 20-25 ans. Ceci peut en partie s'expliquer par l'émancipation du foyer parental. Concernant les filles, la tendance existe mais elle est moins nette. En effet, alors qu'à 12-14 ans, elles sont plus nombreuses que les garçons à vivre dans un foyer avec aucun fumeur (54,3 % vs 45,1 %), la proportion reste quasiment inchangée à 15-19 ans et n'atteint chez les 20-25 ans que 67,7 %.

### Proportion de non-fumeurs qui déclarent être gênés par la fumée des autres



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

### Proportion de non-fumeurs selon que quelqu'un fume à l'intérieur du domicile ou non



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

## Fumeurs, anciens fumeurs et non-fumeurs : évolution en Picardie et comparaison avec le niveau national

Alors que la proportion de non-fumeurs qui déclarent être un peu gênés par la fumée reste stable entre 2000 et 2005, ceux qui se disent beaucoup gênés sont significativement plus nombreux en 2005 qu'en 2000, et ce globalement comme pour chacun des deux genres. Ainsi, la proportion de Picards étant beaucoup dérangés par la fumée passe de 11,4 % en 2000 à 42,2 % en 2005. Le phénomène est similaire chez les garçons (8,6 % vs 37,9 %) et chez les filles (14,6 % vs 45,5 %). Parallèlement, la part des non-fumeurs n'étant pas du tout gênés par la fumée des autres diminue.

Cette situation est similaire au niveau national. En effet, aucune différence significative entre les deux niveaux géographiques n'est constatée que ce soit en 2000 ou en 2005. De plus, comme en Picardie, la proportion de jeunes qui se déclarent gênés par la fumée des autres, même un peu, augmente de façon significative entre les deux éditions du *Baromètre santé*. Ce phénomène se vérifie dans l'ensemble de la population (55,9 % vs 78,1 %), mais aussi chez les garçons (50,7 % vs 76,0 %) et chez les filles (59,7 % vs 79,8 %).

### Proportion de non-fumeurs qui déclarent être gênés par la fumée des autres (résultats standardisés sur l'âge, en %)

	Oui, beaucoup	Oui, un peu	Non, pas du tout
<b>Picardie 2005</b>	42,2	36,9	20,9
Garçons	37,9	38,2	24,0
Filles	45,5	36,3	18,1
<b>Picardie 2000</b>	11,4	39,3	49,4
Garçons	8,6	35,4	56,0
Filles	14,6	43,8	41,7
<b>France 2005</b>	41,7	36,4	21,9
Garçons	37,5	38,5	24,0
Filles	44,9	34,9	20,2
<b>France 2000</b>	10,0	45,9	44,1
Garçons	9,5	41,2	49,3
Filles	10,3	49,4	40,3

Source : Baromètre santé 2000 et 2005, ORS Picardie, CFES, Inpes, et Dips

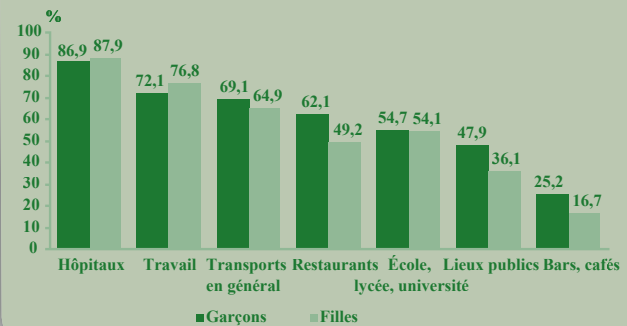
# Ressenti vis-à-vis du tabac et de la réglementation

## Les hôpitaux : le premier endroit où les jeunes picards pensent que les zones non-fumeurs sont respectées

Concernant le respect de zones non-fumeurs, il existe peu de différence d'opinion entre garçons et filles.

87,4 % des jeunes pensent que les zones non-fumeurs sont respectées dans les hôpitaux, 73,6 % sur le lieu de travail et 67,0 % dans les transports. Viennent, ensuite, pour les garçons, les restaurants (62,1 %) puis l'école (54,7 %), alors que pour les filles, ces deux items sont inversés (49,2 % pensent que les zones non-fumeurs sont respectées dans les restaurants et 54,1 % à l'école, au lycée ou à l'université). Les endroits où les jeunes pensent que les zones non-fumeurs sont les moins respectées sont les lieux publics en général couverts tels que les gares ou les postes (42,2 %) et les bars et cafés (21,0 %).

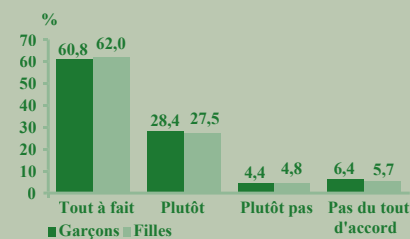
## Proportion de jeunes qui pensent que les zones non-fumeurs sont respectées dans les différents lieux proposés



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

## Une large majorité de jeunes juge le tabac comme une drogue alors que l'augmentation des taxes sur le tabac est plus controversée

### Les fumeurs sont dépendants du tabac comme d'une drogue

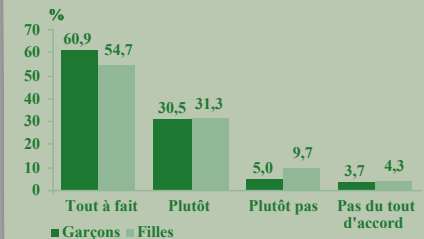


Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

D'une manière générale, on ne note pas de grandes différences entre garçons et filles. Les jeunes picards sont très largement d'accord (89,2 % des garçons et 89,5 % des filles) avec le fait que les fumeurs sont dépendants du tabac comme d'une drogue. On peut même souligner que plus de six jeunes sur dix sont tout à fait d'accord avec cette proposition.

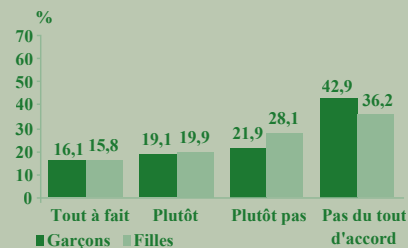
De même, près de neuf jeunes sur dix (91,4 % des garçons et 86,0 % des filles) pensent que les fumeurs sont responsables des problèmes de santé qui leur arrivent.

### Les fumeurs sont responsables des problèmes de santé qui leur arrivent



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

### Il existe une sorte de guerre entre fumeurs et non-fumeurs

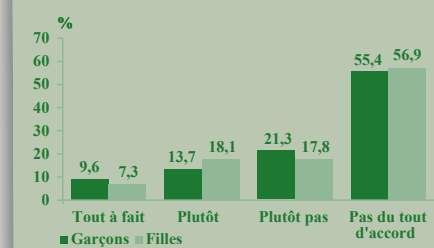


Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

Pour près des deux tiers des jeunes, il n'existe pas de « guerre » entre fumeurs et non-fumeurs (64,8 % des garçons et 65,3 % des filles).

Selon environ trois jeunes sur quatre, fumer ne permet pas d'être plus à l'aise dans un groupe.

### Fumer permet d'être plus à l'aise dans un groupe

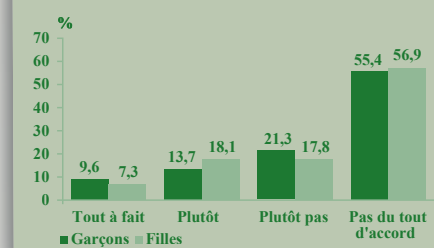


Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

Concernant l'augmentation des taxes sur le tabac, les avis sont assez partagés. Ainsi, un peu plus d'un jeune sur deux (54,9 % des garçons et 53,8 % des filles) trouve qu'il est justifié d'augmenter les taxes sur le tabac.

Un peu moins de trois quarts des jeunes ne sont pas d'accord avec la proposition selon laquelle les fumeurs sont moins bien acceptés.

### À l'heure actuelle, on est bien moins accepté quand on est fumeur

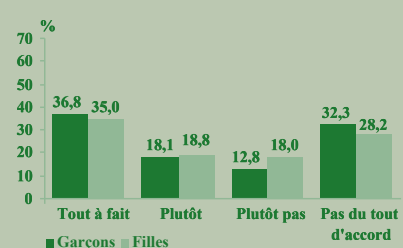


Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

En règle générale, les jeunes français et les jeunes picards ont des opinions similaires.

Bien qu'aucune différence n'apparaisse, certaines nuances existent entre les deux populations. Par exemple, la part des jeunes pensant que les fumeurs sont dépendants du tabac comme d'une drogue est encore plus importante en France qu'en Picardie. En effet, plus de neuf Français sur dix sont d'accord avec cette proposition (90,3 % des garçons et 92,7 % des filles).

### Il est justifié d'augmenter les taxes sur le tabac



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

## Six fumeurs sur dix ont envie d'arrêter de fumer

Dans l'ensemble, les garçons fumeurs déclarent plus souvent que les filles avoir envie d'arrêter de fumer (64,8 % vs 56,7 %). Cette différence varie selon l'âge. En effet, elle est maximale chez les plus jeunes. Entre 12 et 14 ans, alors que les garçons sont 71,4 % à déclarer avoir envie d'arrêter, les filles sont à peine la moitié (44,4 %) à penser la même chose. Entre 15 et 19 ans, on ne note pas une grande différence entre les deux sexes. Un peu plus de six fumeurs sur dix souhaitent arrêter. Entre 20 et 25 ans, les filles sont significativement moins nombreuses que les garçons à déclarer avoir envie d'arrêter de fumer (53,8 % vs 66,9 %). Parmi ces jeunes qui déclarent avoir envie d'arrêter de fumer, 24,2 % des garçons et 34,3 % des filles disent avoir un projet précis pour arrêter de fumer.

Au niveau national, la tendance est la même (59,4 % de l'ensemble des garçons et 54,1 % de l'ensemble des filles). À chaque âge, les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer avoir envie d'arrêter de fumer bien que cette différence ne soit significative que chez les 20-25 ans (respectivement 62,0 % vs 53,6 % au niveau national).

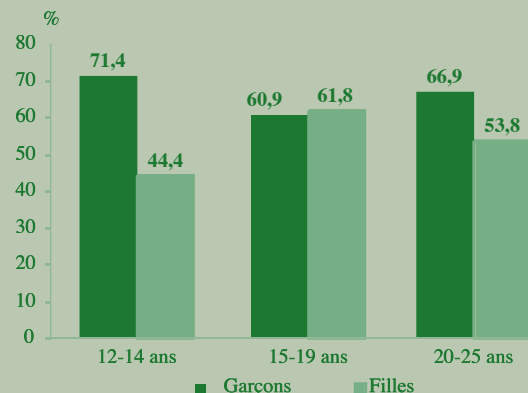
## Les raisons principales à l'arrêt du tabac diffèrent entre garçons et filles

De grandes différences apparaissent sur les motivations de l'arrêt du tabac entre garçons et filles.

Les garçons sont plus sensibles aux mesures gouvernementales (notamment au prix des cigarettes, 28,5 %), à la peur de la maladie (21,9 %) et au maintien d'une bonne condition physique (12,3 %). L'entourage familial et amical semble jouer aussi un rôle important puisqu'il est abordé dans 10,8 % des réponses données. En cinquième position se trouve le fait de déjà avoir une maladie ou un problème de santé (7,7 %).

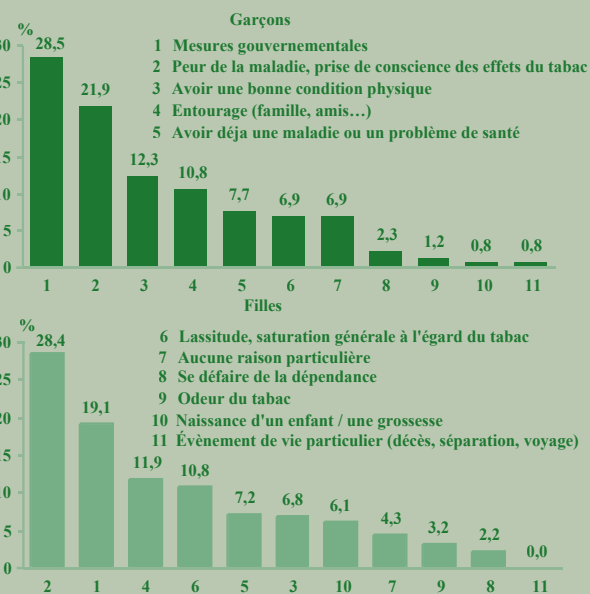
Les filles, quant à elles, sont plus nombreuses à avancer la peur de la maladie et la prise de conscience des effets du tabac (28,4 %). Viennent ensuite les mesures gouvernementales (19,1 %) et l'entourage (11,9 %). Les filles paraissent se lasser plus du tabac que les garçons (10,8 % vs 6,9 %). Par contre, le fait d'avoir déjà une maladie ou un problème de santé, qu'il soit lié au tabac ou non, se situe à un niveau proche de celui des garçons puisqu'il est avancé par 7,2 % des filles. Enfin, la bonne condition physique n'arrive qu'en sixième position avec 6,8 % des réponses données par les filles.

## Proportion de jeunes fumeurs qui ont envie d'arrêter de fumer



Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, INPES

## Principales raisons pour l'arrêt du tabac chez les anciens fumeurs et les fumeurs ayant arrêté au moins une semaine



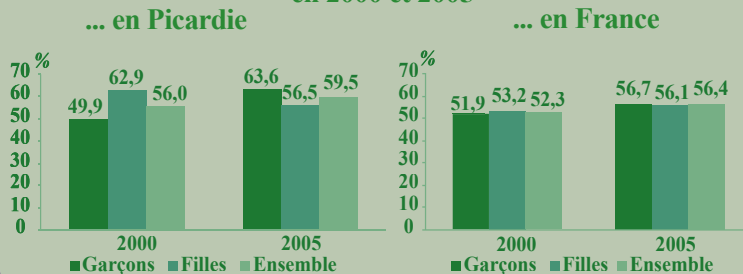
Source : Baromètre santé 2005, ORS Picardie, Inpes

## Arrêt du tabac : évolution en Picardie et comparaison avec le niveau national

En Picardie, dans l'ensemble, la proportion de jeunes fumeurs qui déclarent avoir envie d'arrêter de fumer ne varie pas significativement entre les deux éditions du *Baromètre santé*. Cependant, si en 2005, comme on l'a vu, les filles sont significativement moins nombreuses que les garçons à vouloir cesser de consommer du tabac, en 2000, la situation est tout autre. En effet, en 2000, la proportion de jeunes fumeuses déclarant avoir envie d'arrêter de fumer était significativement supérieure à celle relevée chez leurs homologues masculins (62,9 % vs 49,9 %).

Au niveau national, il n'existe pas de différence selon le genre. De plus, la part de fumeurs désirant arrêter de fumer entre 2000 et 2005 est en légère augmentation.

## Proportion de jeunes fumeurs ayant envie d'arrêter de fumer en 2000 et 2005<sup>(1)</sup>



Source : Baromètre santé 2000 et 2005, ORS Picardie, CFES et Inpes

<sup>(1)</sup> Résultats standardisés sur l'âge

Cette plaquette s'adresse à tous ceux qui souhaitent mieux connaître les jeunes en Picardie.

En complément des premiers documents intitulés « Premiers résultats 2005 les jeunes de 12 à 25 ans en Picardie », et « Habitudes de vie et conduites à risque des jeunes picards », on trouvera dans ce document des informations sur :

- la consommation tabagique ;
- les fumeurs et anciens fumeurs ;
- les non-fumeurs ;
- le ressenti vis-à-vis du tabac et de la réglementation ;
- l'arrêt du tabac.

Cette plaquette a été rédigée par Natacha Fouquet, Alain Trugeon et mise en page par Sylvie Bonin.

Direction de la publication : Dr Joseph Casile

Observatoire régional de la santé et du social de Picardie

Siège social  
Faculté de médecine  
3, rue des Louvels  
80036 Amiens cedex 1  
Téléphone : 03 22 82 77 24  
Télécopie : 03 22 82 77 41  
Mél. : info@or2s.fr  
Antenne de l'Aisne  
116, rue Léon Nanquette  
02000 Laon  
Téléphone et télécopie : 03 23 79 08 55

ISBN : 978-2-909195-40-7

## Réalisation



## avec le concours de



12-25 ans - Comportements - Attitudes - Baromètre